

LAVAUX Véhicule symbolique du vignoble, le petit utilitaire est peut-être en passe de devenir un objet de collection. Samedi, à Eppesses, 14^e édition des Championnats du monde.

Le tracassset, cet étrange objet du désir

» Tous les deux ans, le village d'Eppesses organise les Championnats du monde de tracasssets. Si ce petit véhicule utilitaire à trois roues ne se fabrique plus depuis trente ans, il continue à faire des émules, même en marge du milieu viticole. Au point que, sous l'effet de la demande et la rarefaction des pièces, les prix ont augmenté. A Eppesses, c'est la pression des participants qui monte, dans l'attente de la compétition.

D'une robustesse à toute épreuve, sans la moindre notion de confort, il pétarade dans un boucan d'enfer à 18 km/h au maximum et sa conduite nécessite un minimum d'adresse. Et pourtant, «l'essayer, c'est l'adopter», vantait un prospectus des années 1960. Avec ses trois petites roues et son pont servant au transport, le tracassset a séduit de nombreux vigneron de Lavaux entre 1950 et 1975 (lire encadré). Aujourd'hui, il ne se fabrique plus et les modèles encore en circulation suscitent une attention croissante.

«Il y a pas mal de monde qui cherche à en acheter un», constate Claude Pilloud, de Lutry. Enseignant, il cultive également la vigne à laquelle il aime se rendre en tracassset. Pour expliquer le phénomène, il évoque le capital sympathie dont jouit ce drôle d'engin: «Tout le monde lui porte un regard bienveillant, y compris au Service des automobiles lorsqu'il s'agit de passer l'expertise», note-t-il.

Collectionneur?

Mélange d'affection et d'amusement, Claude Pilloud a cédé au charme de la machine: il en possède deux. «Et s'il y en a un à vendre qui passe, je ne vais pas le laisser aller trop loin», sourit-il. Mais pas question de le traiter de collectionneur, ces tracasssets ne restent pas à la cave... Car rouler en tracassset, c'est un peu affirmer son attachement à la chose viticole. «C'est un véhicule qui a marqué la viticulture de la région», explique l'enseignant. Avant, tout se portait à dos



Samedi, la course aura lieu sur le sentier de Creyvayer, parfois à peine plus large que les tracasssets. Christian Chappuis et Jean-René Gaillard (de dr. à g.) s'y affronteront, sous les yeux de Louis Fonjallaz, président du comité d'organisation de la fête.

PHOTOS ODILE MEYLAN



d'homme.» Désormais indissociable du folklore de Lavaux, le tracassset est volontiers associé à des opérations de promotion ou des fêtes et il séduit même des amateurs en marge du monde viticole.

La pression monte

On estime qu'une cinquantaine de ces utilitaires roulent encore. Une rareté qui se répercute sur les prix de vente d'un véhicule qui se négocie aujourd'hui entre 2000 et 6000 francs, selon son état. Encore faut-il en trouver à acheter: les heureux propriétaires les

conservent jalousement, dépensant parfois plusieurs milliers de francs pour les restaurer.

Tout aussi soucieux de leurs machines, Jean-René Gaillard et Christian Chappuis ont toutefois une approche plus ludique du tracassset. Les deux vignerons d'Eppesses attendent avec impatience la course de samedi. Leur spécialité: la vitesse. Chacun applique ses petites recettes pour doper la bête: moteur d'origine remplacé par celui d'une Mini, kérosène dans le réservoir, poulie secrète... Les anecdotes s'enchaînent au même rythme que s'échangent les vannes entre les

deux concurrents. C'est que la pression monte au village.

«D'habitude, les portes des garages sont ouvertes, remarque Louis Fonjallaz, président du comité d'organisation des Championnats du monde. Mais ces jours, on voit de la lumière tard le soir derrière les portes closes.» Les préparatifs vont bon train. Mais les tracasssets, décorés ou «maquillés», ne se montreront pas avant samedi.

ALAIN DÉTRAZ

» Championnats du monde de tracasssets à Eppesses, samedi 25 juin, dès 14 h. Rens.: www.tracasssets.ch